



Rencontre nationale de la Pierre d'Angle 1^{er} et 2 mars 2025



Dans ce livret vous retrouverez :

- Les témoignages entendus lors de la veillée.
- Des extraits des partages en maisonnées

Les illustrations de ce livret sont les dessins réalisés par les participants sur l'espérance.

Jésus m'a libéré



En 2021, on m'a demandé si je voulais aller en Terre Sainte. J'étais encore dans la tristesse à cause de mon mari Benoit décédé en avril 2018 et on y était allé ensemble.

Mon fils François m'a dit : « Maman, j'aimerais bien y aller avec toi. » » Alors je me suis décidée.

Arrivée en Terre Sainte, je me sentais respirer à nouveau en marchant sur les pas de Jésus.

Arrivée au Jourdain, j'ai senti en moi quelque chose qui me disait : marche dans le Jourdain. J'ai avancé et j'ai plongé dans l'eau. En me relevant de l'eau, j'ai levé les mains en chantant : « Plonge-moi dans ta rivière d'Amour ». Mon fils me regardait. Le poids que je portais est resté dans le Jourdain. Jésus m'a libérée.

Eliane Schied



Une force



Le pèlerinage pour nous, c'est une histoire de famille. C'est Éliane et Benoît qui ont emmené mon mari malade à La Salette. Il avait retrouvé de la force, même pour monter sur la colline.

Mon premier pèlerinage c'était à Lourdes avec mon mari et mes enfants. Depuis, je « suis tombée dedans » et j'y retourne à chaque fois. Avant de faire des pèlerinages, je croyais, mais pas tant que ça.

Les pèlerinages à chaque fois me font chaud au cœur et me donnent de la force pour m'aider à tenir avec mon mari malade.

Francine Schmitt

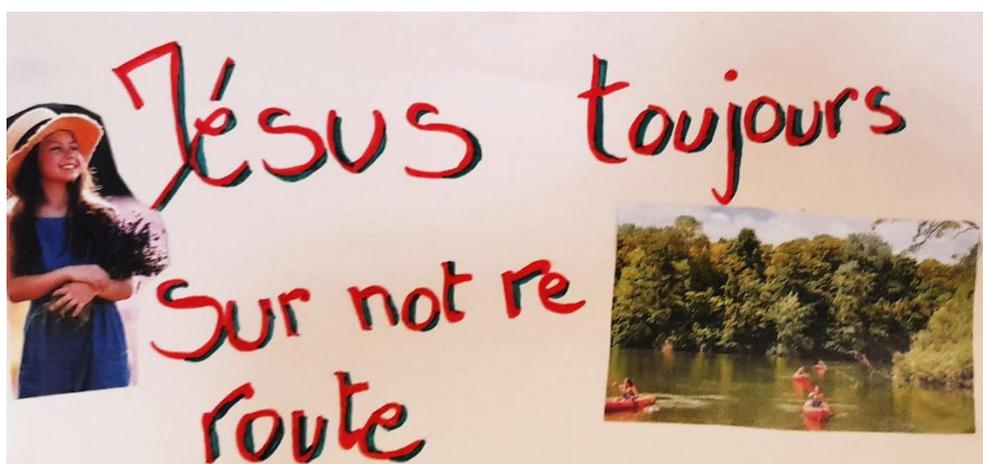


Continuer jusqu'au bout



Quand je suis arrivée à la fraternité de La Pierre d'Angle,
Ce fut pour moi un recommencement de ma vie chrétienne.
Je devais tout réapprendre.
Pour moi, le pèlerinage c'est comme un chemin de vie.
Sur ce chemin, je suis souvent tombée,
Mais j'ai toujours pu me relever.
J'ai trouvé cette force intérieure dans l'amour de Jésus-Christ.
Le pèlerinage en Terre sainte a été une révélation.
Cela m'a permis de mieux connaître Jésus.
J'ai compris qu'il a vraiment existé.
J'ai ressenti les souffrances de Jésus-Christ.
Et j'ai senti que mes propres souffrances sont dans ses souffrances.
Et lui, il a tenu jusqu'au bout.
Et ça, c'est un espoir pour nous.
Même si la vie n'est pas facile, il faut continuer jusqu'au bout.

Christelle Cambier



La rencontre



Les pèlerinages, c'est la rencontre.

Faire connaissance avec d'autres personnes que celles que je rencontre pendant l'année...

Quand je suis arrivé à Lourdes, il y avait beaucoup de monde partout.

Le premier jour, à la réunion, il y avait beaucoup de monde.

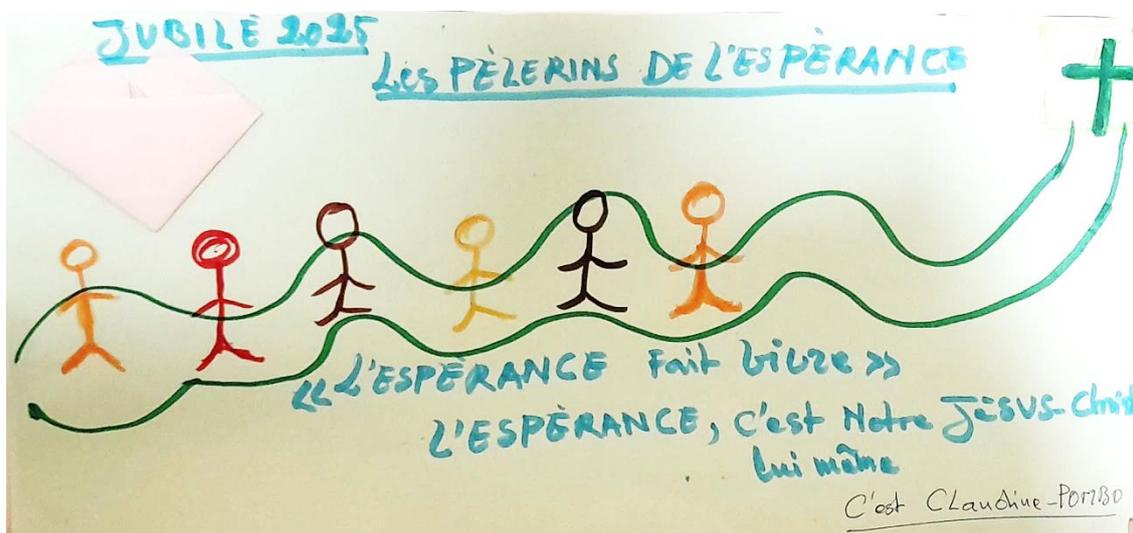
On ne se connaissait pas tous, mais on a fait la réunion.

On a parlé, on a échangé nos idées.

Ça m'a fait du bien.

J'ai découvert des choses que je ne savais pas.

Jean-Claude Dorkel



L'amour



Les pèlerinages, c'est important pour moi.

Ce que j'ai appris,

C'est que Dieu, le Père de Jésus, nous a fait connaître l'amour de son Fils.

J'ai beaucoup marché pendant les pèlerinages,

À Lourdes, à Rome ou en Terre sainte.

Les pèlerinages m'ont appris beaucoup de choses.

La Pierre d'Angle m'a poussée,

C'est comme à l'école...

Et après j'ai eu mes examens !

À chaque oubli en moi, Jésus me fait des signes.

Parce qu'il sait ce qui se passe en moi.

Et je le redonne à tous ceux qui en ont besoin.

Je remplace, un peu Jésus.

Quand je me lève le matin, je me sens bien.

Je remets tout entre les mains de Jésus.

Claudine Solvar

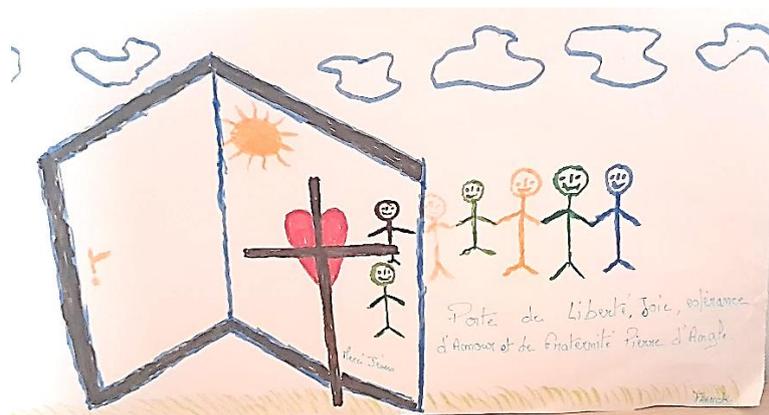


L'espérance



Les pèlerinages sont des chemins de vie
Qui font retrouver l'espérance et la foi.
Ils m'ont fait évoluer dans ma façon d'être,
Ma façon de vivre et d'écouter les autres.
Et de les regarder avec confiance.
On ose aborder des gens qu'on n'oserait pas aborder en temps normal.
Il n'y a plus de frontières.
Grâce aux pèlerinages à Lourdes,
J'ai pu découvrir le bénévolat à la Cité Saint-Pierre.
J'ai eu l'occasion d'aller à Rome et de voir le pape.
Enfin j'ai pu vaincre la peur pour aller en Israël.
À chaque pèlerinage, je me suis sentie en paix,
Pleine d'espérance et ragaille !

Jacqueline Laurent

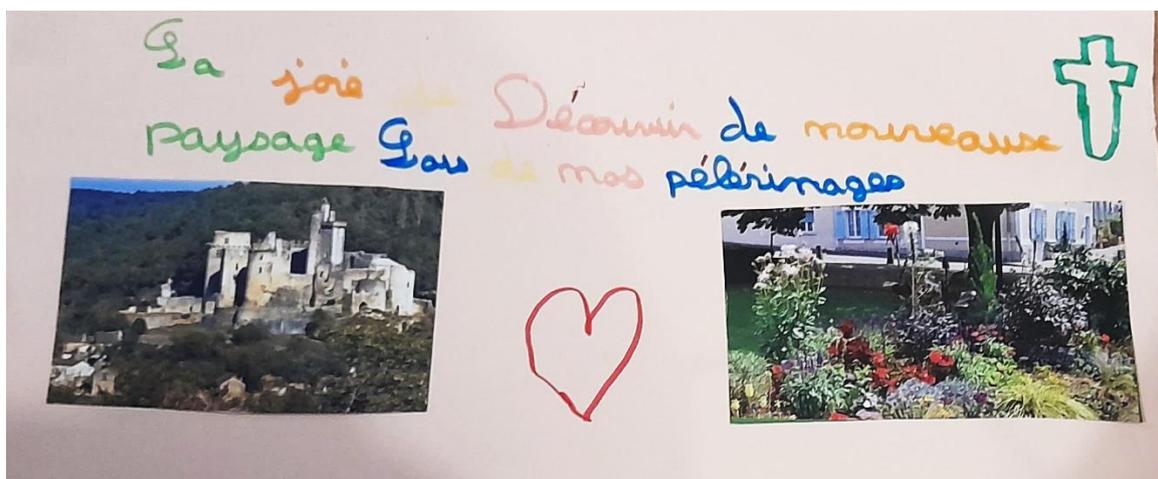


Joie

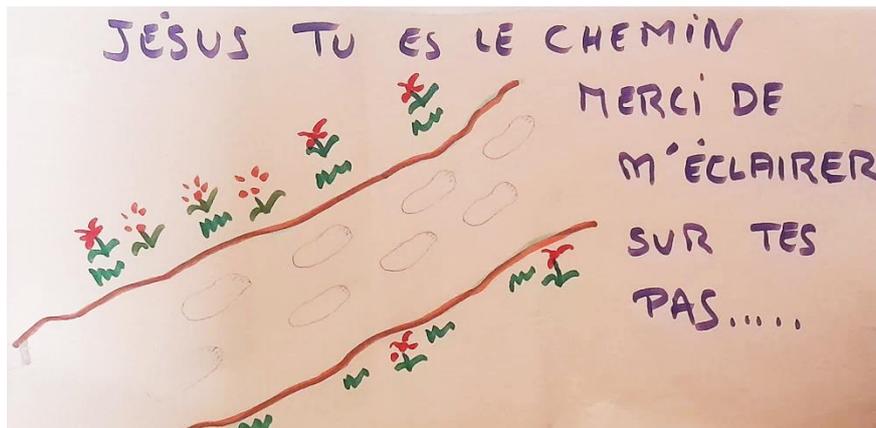


C'est une grande joie d'aller en pèlerinage
avec tous les groupes de La Pierre d'Angle,
Et aussi avec d'autres groupes.
Ça nous apprend à connaître d'autres personnes,
Et de partager ensemble avec la joie et la bonne humeur.
On se fait des amis, des connaissances,
Et quand on les revoit, deux ans après, on est content.
J'ai bien aimé aller à Nevers
et voir Bernadette dans le cercueil transparent,
ça m'a fait mal au cœur,
c'est comme si je voulais pleurer,
et la nuit j'avais du mal à dormir,
Parce que je voyais toujours son image.
J'aimerais bien y retourner.

Lydia Laumailé



Chercher i



Un pèlerinage, c'est marcher sur les traces de Jésus.

Le vivre avec son cœur « pleinement », aller à la découverte de lieux sacrés.

Je suis allée en Terre sainte pour retrouver ma foi...

Et du coup j'ai cherché un peu partout, au Jourdain, là où est né Jésus,
En Galilée et je ne L'ai pas trouvé.

Dans le désert, j'étais seule avec moi-même,

Je me suis éloignée d'un peu tout le monde,

J'ai marché toute seule et là bizarrement,

Je L'ai trouvé ! J'ai parlé avec lui, Il a parlé avec moi, dans le silence !

Et c'est là que je L'ai retrouvé. Il est venu sans que je m'y attende.

C'est ça mon expérience.

Et quand je suis repartie, c'était avec le cœur plein d'amour.

Maintenant je Lui parle vraiment à cœur ouvert,

Pas forcément pour Lui dire mes malheurs,

Mais pour Lui dire comment ça va, comme à un ami.

Alexandra Guérin



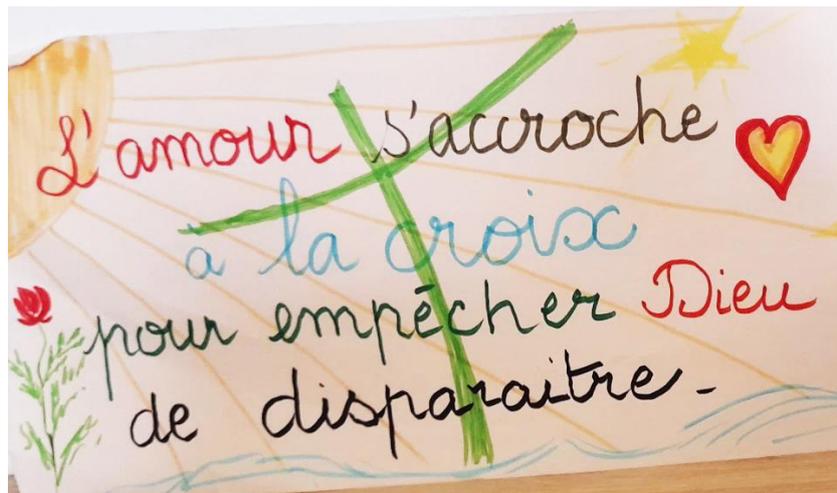
Un puzzle



Les pèlerinages, c'est marcher vers Jésus, prendre le temps.
Seule ou à plusieurs, en silence ou dans la louange. Écouter... Espérer.
En pèlerinage, j'ai l'impression d'être libérée de mes chaînes,
D'être délivrée, parce qu'on est tous là pour la même raison,
Ça m'amène une sorte de liberté, de légèreté.
Quand je reviens de Lourdes, de Rome ou d'Israël :
L'évangile, Jésus, Marie, c'est plus concret.
Dieu me façonne. Moi, je suis comme un puzzle,
À chaque fois que je vais dans un pèlerinage, je remets une pièce.
Je guéris certaines blessures.
Par exemple : j'ai beaucoup travaillé sur le pardon
Que je ne pouvais pas donner.
Pour le pardon, il y a plusieurs pièces, pour moi ce n'est pas encore ça.
Je suis petit à petit façonnée par le « potier ».
C'est une joie de faire des rencontres, et de m'ouvrir aux autres.
Il n'y aurait pas eu de pèlerinages à Lourdes, à Rome ou en Israël
Sans la puissance du Saint-Esprit et la Pierre d'Angle.

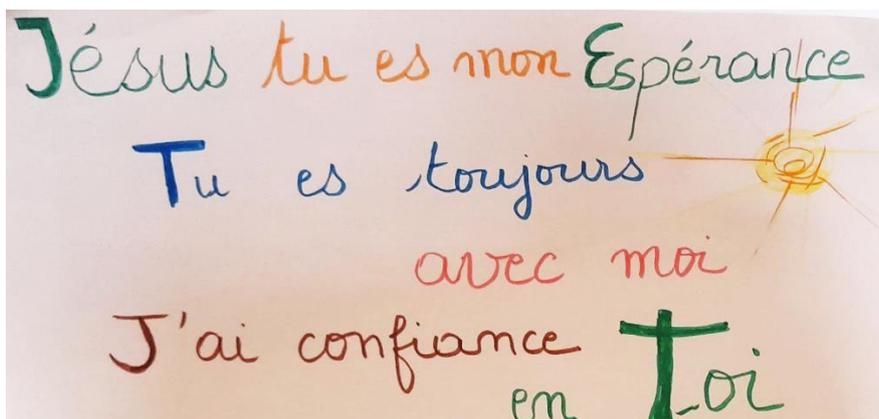
Maryvonne Lahaye

Marcher



Un pèlerinage c'est marcher sur les pas de Jésus.
Et aller prier avec d'autres dans des endroits saints.
Je suis allée en Terre sainte.
Les lieux sont très beaux,
Je me souviens surtout de la joie de rencontrer des gens extraordinaires.
Celui qui m'a le plus touchée c'est Daoud,
Il est chrétien et palestinien.
Il se bat dans la non-violence pour garder sa terre.
On voit aussi l'envers du décor, ainsi que la pauvreté.
En Terre Sainte, j'ai vu qu'il y a des plus pauvres que nous.
On a des soucis,
Mais il faut penser qu'ailleurs il y a des gens pire que nous.

Sabrina Debeaussart



Partage en maisonnée autour de Jean 14, 4-6, Jean 10, 7-9, et logo du Jubilé

Jésus parlait en paraboles, des images que tout le monde peut comprendre, du coup il est reconnu par les brebis.

Une **porte** sert à entrer et sortir, elle ouvre vers la liberté. On a le droit d'ouvrir ou de fermer. La porte, c'est la liberté des enfants de Dieu. On a la liberté de passer à côté de la porte. Jésus est là et se représente plus tard devant nous.

Passez par la porte, c'est entrer en communication avec Jésus pour demander qu'il nous ouvre les vraies portes. Il faut passer par Lui pour entrer. S'il n'est pas là, tu ne passes pas. Même si on ressort, Il nous aidera à rentrer de nouveau.



La porte : on peut, quand on est prêt, rentrer et rester comme à la maison. Des fois, c'est presque par hasard qu'on pousse la porte pour se réchauffer à la lumière, ça change du froid, de tout ce qui nous tombe sur la tête.

Les portes ne sont pas toujours simples à ouvrir, on peut avoir peur de ce qui se trouve derrière. Derrière la porte, nous ne voyons pas tous la même chose. Une porte qui claque, ça peut conduire à la guerre. Je me présente

avec mes souffrances. Une porte c'est étroit, donc il faut pouvoir se dépouiller.

Jésus est le portier, il a les bras grands ouverts. Jésus accepte tout le monde, les mauvais et les bons. On peut aller vers la porte ensemble, faire entrer quelqu'un, et faire que tout le monde y entre, tous les fidèles et toute la société. Jésus, Il ne s'intéresse pas au péché, Il prend les pécheurs.

Cette porte du Christ conduit à Dieu, à la paix, la sérénité, la dignité vis-à-vis des humiliations.

La porte, c'est la libération, la liberté.

La porte est celle de la fraternité.



Le mot **chemin** est important, tu dois être en chemin.

Jésus vient nous chercher là où on est, même dans les broussailles. Le chemin à prendre est plus ou moins long, plus ou moins rocailleux.

Jésus est quelqu'un qui transmet et fait passer les gens. Il fait passer d'une vie mécanique à une vie riche. Il ne nous envoie pas dans les broussailles.

Le chemin, c'est celui que nous, chacun, on a décidé de prendre. Comment savoir le chemin ? On a des peurs, des doutes.

C'est aussi le chemin de croix. Jésus savait que la mort l'attendait, mais Il est allé pour nous sauver. Il connaît la souffrance. Je peux lui parler.

Jésus est la porte et le chemin. La porte et le chemin se déplacent pour nous rejoindre, et Il est toujours là dans mes déplacements. Le Seigneur nous cherche. Il m'a retrouvée.

Je ne savais pas que Dieu était toujours avec nous.

Quand je marche sur le chemin, je demande à Jésus qu'Il m'éclaire les pas. Chaque pas sur le chemin nous renforce de plus en plus.

Parfois, on se trompe, on est perdu. On a le droit de se révolter et de dire à Dieu que ça suffit. Je parle à Dieu sans retenue.

Un jour, je n'avais pas d'espérance. J'ai dit Seigneur, je ne suis rien, je n'ai rien, je te confie tout. Avec la foi, Dieu m'a donné un chemin de lumière.



Le pâturage, c'est ses paroles, une nouvelle vie, une terre promise, le ciel pour la vie éternelle.

Le pâturage, c'est la joie, le bonheur, la paix, le paradis, la bénédiction, le partage. C'est ne pas détruire la nature, prendre soin.

On pourra entrer, sortir, on est libre, Jésus n'enferme pas, ne nous embrigade pas.

Le pâturage, on y met les brebis pour manger l'herbe. Il donne à manger et à boire aux brebis. Et nous, on partage le pain. Vous trouverez un pâturage excellent pour subvenir à vos besoins. Jésus, c'est ma nourriture.

Le pâturage, c'est un endroit tranquille, où on peut se reposer, se restaurer, où on peut tout lâcher. Ça nous renouvelle. Dans le pâturage, les brebis apprennent à vivre en paix. Un pâturage, c'est un lieu de paix. Jésus nous

dit que c'est le monde entier qu'il voudrait rassembler. Elles auront la pensée de pardonner.

Le pâturage, c'est le signe de la paix.



On est des marcheurs transportant **l'espérance**. Sans la Parole de Dieu, on ne peut pas avoir l'espérance. On est en marche. On a l'espérance parce qu'on est sur le chemin de la croix. On peut déposer les grands fardeaux. C'est les autres qui nous ouvrent les portes vers Dieu.

L'espérance, c'est quand il n'y a plus rien, quand on n'a plus d'espoir, quand c'est le désert, alors l'espérance est là dans Jésus. On a toujours faim d'espérance. Il faut toujours continuer à Le chercher, ça donne beaucoup d'espérance.

L'espérance, c'est avoir la confiance dans la vie. On va sur l'autre rive. On a l'espérance que le monde change, car tout chavire. Certains n'ont plus d'espérance. Ça peut arriver à tout le monde.

Dans nos conflits, comment garder l'espérance ? Écouter, faire des efforts, lâcher prise, relire ce qui s'est passé. On discute une fois pacifiés.

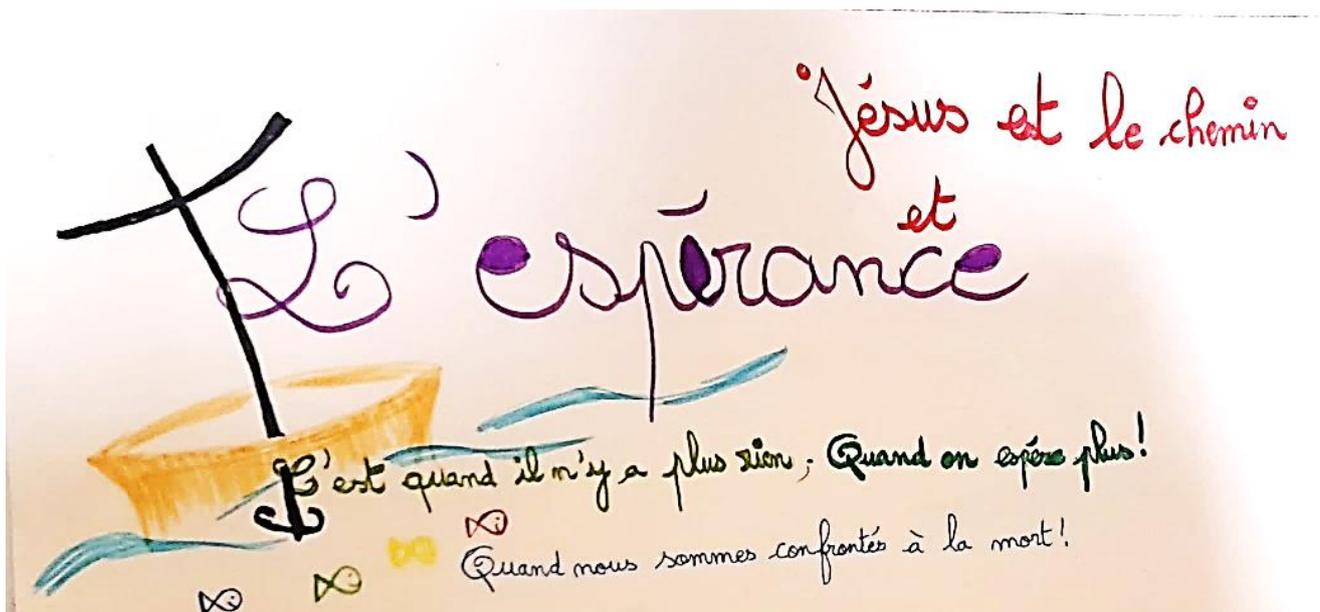
S'accrocher à la croix, c'est pour sortir du gouffre.

La croix nous dit que Jésus est passé par les conflits et les tensions. Il a demandé à son Père de pardonner. La vie est plus forte que les tensions,

que les conflits. Jésus, c'est des humains qui nous tendent la main pour nous aider.

On a l'espérance que l'Église change un peu, qu'elle soit plus simple pour nous pèlerins, qu'elle laisse de la place à chacun. Oser répondre à un appel, même si on a peur. Que tous, en commençant par les plus petits, soient acceptés car nous sommes tous dans le même bateau.

Le jubilé, c'est la libération de la parole, des gens, de nos dettes, de nos cœurs, des soucis. Sur le logo, ils se tiennent tous, leur force c'est d'être unis. On s'accroche à la croix, Jésus, car sans l'amour, la croix risque de disparaître et d'être engloutie dans l'eau. En même temps on s'accroche, par l'ancre, à ce qui est du monde (la mer). Ils s'accrochent les uns à la suite des autres. Ils sont soudés, solidaires.



On se doit d'être pèlerin d'espérance tous les jours sous le regard de Dieu. Croire, ça engage. Être pèlerin, c'est écouter les personnes, prendre soin de soi et des autres, s'accrocher, compter sur les autres, accepter l'autre comme il est, partager la Parole de Jésus. Ne pas se décourager, être dans le présent, partager avec plus pauvre que toi, savoir demander de l'aide, donner de sa présence pour donner de la joie et du bonheur aux gens. Savoir transformer le négatif en positif, accueillir les autres sans juger, même ceux qui font du mal.